CHEVALIERS SANS ARMURE Chorégraphie Paco Dècina

Création 2006 au Théâtre de la Cité internationale



Photo: Raphaël Pierre

Contexte de la création Note d'intention et distribution Biographie de Paco Dècina et des artistes Texte de réflexion La compagnie et le Théâtre de la Cité internationale à Paris Répertoire

Contact: Catherine Monaldi T. 01 48 06 02 14 ou 01 43 13 55 02

Contexte de la création

Paco Dècina et sa compagnie entament une résidence de trois années au Théâtre de la Cité internationale. Première Etape, une nouvelle création : Chevaliers sans armure.

Paco Dècina, chorégraphe napolitain installé en France au milieu des années 80, participe à l'explosion de la danse contemporaine française, en y apportant sa culture méditerranéenne. Depuis 20 ans la mémoire, mémoire du Sud, mémoire des paysages, mémoire des corps, est la matière de ses chorégraphies.

Aux premières pièces (Tempi Morti, Circumvesuviana, Ombre in rosso antico, Scilla e carridi, Ciro esposito fu Vincenzo ,...) aux scénographies luxuriantes, succèdent à la fin des années 90 des pièces où l'épure radicale de la scène laisse place à une danse charnelle vécue comme une expérience spirituelle (Lettre au silence, Neti-Neti, Soffio, Intervalle ...). Il choisit ses danseurs pour ce qu'il sent en eux de capacité à écouter le corps et à trouver l'état d'abandon d'où naît la danse de l'âme. Passionné de silence et d'immobilité, il est à la

recherche des ondes souterraines qui nous animent.

Lui qui aime faire ressurgir la mémoire enfouie, il sait qu'il faut du temps pour la faire affleurer et il choisit maintenant pour Chevaliers sans armure de revenir sur le plateau avec Valeria Apicella, napolitaine comme lui, interprète merveilleuse, qui incarne l'essence profonde de son travail. Dans cette complicité volcanique, il y a le désir de redonner de l'espace à la danse, pour offrir un spectacle comme une exploration, comme une respiration, à partager à un moment donné.

Note d'Intention

Dans un monde qui semble à chaque instant nous imposer, derrière le simulacre de la sécurité, la parole juste, j'aurais plutôt envie de vous proposer une promenade dans le silence du cœur.

Dans cet espace intime, hors du temps des lois et du marché, nous pouvons enfin nous accorder au vrai souffle de ce monde qui semble s'uniformiser inexorablement.

Comme une offrande sans rétention, une présence sans soi, une présence d'absence, Chevaliers sans armure est une possibilité de voir se rejouer librement le théâtre de nos émotions, nos sentiments, nos passions.

Chevaliers sans armure

Duo/ 1heure







Photos: Laurent Philippe et Raphaël Pierre

Chorégraphie Paco Dècina

Interprétation Valeria Apicella et Paco Dècina

Musique Winter Family

(Ruth Rosenthal: textes, voix / Xavier Klaine: grandes orgues, piano)

Lumières Laurent Schneegans

Costumes Regina Martino

avec la complicité des étudiants en DMA costumiers/réalisateurs,

du lycée de Nogent sur Marne

Production Karine Fernandez et Catherine Monaldi

Coproduction Compagnie Paco Dècina et le Théâtre de la Cité internationale

avec nos remerciements au CND pour le prêt de studios

La Compagnie Paco Dècina bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC lle-de-France au titre de l'aide aux compagnies conventionnée et de Culture France pour les tournées à l'étranger. La compagnie est en résidence au Théâtre de la Cité internationale avec le soutien du Conseil Régional d'Ile- de-France.

Paco Dècina

Paco est né à Naples, sur les terrasses de Chiaja qui s'inclinent vers le golfe, le Vésuve et Capri. Alors qu'il entreprend des études scientifiques, il découvre la danse avec la rencontre du chorégraphe américain Bob Curtis qui va l'initier aux techniques afro-cubaines. A Rome, il travaille la danse classique avec le chorégraphe Vittorio Biagi et la danse contemporaine par les techniques américaines. Très vite il est engagé dans d'autres compagnies puis Il se rend à Paris et c'est le début d'une autre vie.

Paco Dècina et la compagnie

Paco Dècina s'installe à Paris en 1984 où il fonde sa compagnie de danse, la compagnie Post-Retroguardia en 1986. En 1987, il reçoit le prix chorégraphique de la Ménagerie de Verre avec Tempi Morti, et l'année suivante, le grand public le découvre avec Circumvesuviana.

Suivent une trentaine de créations parmi lesquelles Scilla e Cariddi, en 1990, Ciro Esposito fu Vincenzo en 1993, méditation poétique sur la mort, Fessure en 1994, Mare Rubato en 1996 et Infini, solo en hommage à Christian Ferry-Tschaeglé en 1997.

En 1998, Paco Dècina travaille un nouveau solo, Lettre au Silence, qui s'offre comme une traversée visible du temps, une sorte de l'écriture de l'apesanteur. Neti-Neti (Ni ceci, Ni cela), duo créé en 2000 pour deux danseurs, est conçu comme une ouverture aux paysages silencieux de l'être. La recherche sur l'épure du mouvement prévaut dans ces deux pièces qui seront présentées à Paris au Théâtre de la Ville et à l'occasion de nombreuses représentations en province et à l'étranger, notamment en Inde, et en Afrique Centrale avec le soutien de l'AFAA.

Plus récemment, Paco Dècina a créé un quatuor, Summa Iru (2001) et un solo Non era giorno, non era notte (2002). Soffio, pièce pour 6 interprètes, est créée au Théâtre Paul Eluard de Bezons en janvier 2003 dans le cadre de la dernière année de résidence de la Compagnie en Val-d'Oise. En octobre 2004, il crée Intervalle, deux duos pour les danseurs de sa compagnie et il finalise Cherchant l'Inspiration poétique, pièce pour le Junior Ballet du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Dès lors, ces trois pièces tournent en Europe et en Amérique Centrale toujours avec le soutien de L'AFAA.

En septembre 2005, Paco Dècina crée à Prague une pièce pour cinq danseurs tchèques et slovaques, intitulée Salto nel vuoto.

Depuis novembre 2005, et pour trois ans, la compagnie est en résidence au Théâtre de la Cité internationale grâce au soutien du Conseil régional d'Ile-de-France. Il entretient avec l'équipe du théâtre un rapport très privilégié.

Il y crée un duo qu'il danse lui-même avec Valeria Apicella, Chevaliers sans armure, présenté en création du 15 au 19 mai 2006 au Théâtre de la Cité internationale à Paris. Il poursuivra son œuvre avec INDIGO, pièce pour cinq ou six danseurs sur le thème de la lumière.

Biographies des collaborateurs

Valeria Apicella - danseuse

De formation classique et contemporaine (Cunningham, contact improvisation), Valeria Apicella, née à Naples, développe son rapport au corps et à la danse par un long compagnonnage avec la compagnie Paco Dècina qui constitua la rencontre majeure de son parcours professionnel. Par la collaboration avec de nombreux artistes questionnant le corps et l'image comme le vidéaste Laurent Goldring, le graphiste Michal Batory ou la plasticienne Justina Tuha, elle poursuit sa recherche. Depuis 1997 elle danse dans toutes les pièces de Paco Dècina Cinq passsages, Hua, Neti Neti, Summa Iru, Soffio, Intervalle, Chevaliers sans armure. Certaines, comme Neti Neti, seront des oeuvres centrales pour son développement d'interprète et de créatrice.

En parallèle, elle fonde sa propre compagnie, 3.14, avec Cyril Béghin, critique de cinéma et crée successivement une installation-performance pour le TNB, Tiede, et son premier solo, L'Assise.

Ainsi débute pour elle, une réflexion sur les rapports entre corps, danse et cinéma, à partir de certaines oeuvres comme *Stalker* du cinéaste Andreï Tarkovski, dont l'univers physique et visuel lui permet d'ouvrir un discours théorique sur la danse (publications, conférences).

Laurent Schneegans – Régisseur lumière

En 1983, Laurent Schneegans débute comme régisseur lumière et régisseur général pour le théâtre, la danse, le spectacle de rue. Passionné de photo, il dirige quelques années un studio photographique.

Il rencontre Joël Hourbeigt, son maître es lumières et devient son assistant.

Il accompagne également Philippe Lacombe, Dominique Bruguière, Patrice Trottier, Marie-Christine Soma.

Il crée les lumières de Jean-Louis Martin Barbaz, Guy-Pierre Couleau, Brigitte Jacques Wajman, Suzanna Lastreto, Jean-Pierre Andréani, Jean-Pierre Nortel, Jean-François Matignon, Guillaume Dujardin, Emmanuelle Laborit et Paco Dècina.

Il anime régulièrement des stages sur la lumière pour les amateurs et les professionnels.

Regina Martino - Costumière

De nationalité italienne, Régina Martino est créatrice de costumes, installée à Paris depuis 1989. Elle commence sa formation aux Beaux-Arts de Florence où elle étudie la scénographie et le costume (1978-1982) puis à Milan le design de mode avec Gianfranco Ferré à la Domus Academy. Elle suit de près l'évolution de la danse contemporaine en Italie.

En 1987, elle rencontre Paco Dècina avec qui elle entame un long compagnonnage à la fois comme interprète et comme créatrice de costumes. Leur collaboration se poursuit à Paris (1989) au fil de nombreux spectacles (Ombre in Rosso antico, Scilla e Cariddi, Vestigia di un corpo, Ciro Esposito,...) où elle affirme son sens esthétique, mêlant audacieusement références picturales et expériences du corps et du mouvement, avec toujours un regard précis sur le vêtement contemporain.

Animée d'un grand sens de la recherche, depuis 1995, Régina Martino explore les territoires du cinéma avec Sigrid Alnoy et Guy Deslauriers ainsi que ceux du théâtre avec Hubert Colas, Jean-Louis Hourdin et Serge Hureau...

Elle poursuit ses expériences pour la danse auprès de Francesca Lattuada, Philippe Saire, Luisa Casighari et Dominique Rebaud...

Actuellement, elle crée les costumes du dernier spectacle de Rachel Salik et Valeria Moretti.

Aujourd'hui, de nouveau son chemin croise celui de Paco Dècina pour la création des costumes de Chevaliers sans armure.

Winter Family - Compositeur

Winter Family est un duo spokentexts et musique né en janvier 2004 de la rencontre à Jaffa en Israël entre l'artiste israélienne Ruth Rosenthal et le musicien français Xavier Klaine.

Ruth Rosenthal écrit et dit sa poésie en hébreu et en anglais, Xavier Klaine compose et joue sa musique pour piano, harmoniums et grandes orgues.

Winter Family a joué dans différentes villes européennes et israéliennes (Paris, Jérusalem, Gent, Tel-Aviv, Milan) et collaboré avec différents artistes européens dont Maïder Fortuné, Olivier Mirguet, Paolo Rudelli, Raphaël Etienne et Paco Dècina avec lequel Xavier Klaine travaille depuis 2002 (premier duo d'Intervalle, piano solo joué 'live') rejoint en 2004 par Ruth Rosenthal lors de la création de Paco Dècina pour le Junior Ballet du Conservatoire de Paris (Cherchant l'inspiration poétique...).

A l'occasion de cette nouvelle création du chorégraphe italien, Winter Family a enregistré pendant l'hiver 2005 dans l'église Saint-Martin de Maxéville, en Lorraine, une pièce pour voix et grandes orgues qu'ils joueront 'live' à partir de mai 2006.

Interroger le corps, c'est interroger le monde

Je crois que, pour danser, il faut pouvoir s'oublier, il faut pouvoir lâcher prise sur toute idée, et rendre le corps disponible au mouvement dansé. Le mouvement dansé - la danse - est un flux vital, pérennement en mouvement et en transformation.

Par cette qualité intensive qui crée à chaque instant un nouvel espace pour se déployer, le corps du danseur devient le véhicule d'une mise en forme, et l'oeil du spectateur, le témoin pour que la danse, en fait, puisse se regarder elle-même... Mais alors, qui danse ?

Existe-t-il véritablement une séparation entre l'interprète, l'oeuvre et le spectateur ? C'est dans l'écoute de ce flux vital, sans cesse métamorphosé, que la danse nous apparaît. Que nous soyons assis, en train de la regarder, ou en équilibre sur une jambe, prêts à l'accueillir.

Feu alchimique de la mémoire, "lieu" fugitif de l'impensable, souple, mobile, instantanée, échappant à toute possession, tout critère, tout concept, la danse rend visible les mémoires enfouies dans notre corps.

En les redistribuant dans un espace-temps autre, elle leur donne la possibilité de se délier.

Comme si, ce qui n'avait pas su trouver place dans le monde épais du "compréhensible", pouvait maintenant rejouer son existence dans la fluidité qualitative du mouvement dansé.

Mais toutes ces nécropoles de mémoires, individuelles et collectives, qui forment notre corps, en constituent la profondeur, l'opacité. Comment peuvent-elles trouver l'envol pour se fluidifier et se donner au mouvement dansé, si celui-ci, de son côté, comme un animal sauvage aux aguets, au premier faux pas, prend la fuite et disparaît?

La danse. Comment ça marche ? Qu'est-ce qui fait la différence entre l'agitation corporelle et le mouvement dansé ? Comment distinguer le corps mécanique et le corps dansant ? Ont-ils la même expansion, les mêmes limites, découvrent-ils les mêmes espaces, les mêmes durées ? Il faut aiguiser le "regard" pour percer la limite de la silhouette biologique, de la synthèse anatomique, et rencontrer le corps dansant. La danse, ce n'est pas l'espace parcouru, mais le mouvement en train de s'accomplir. C'est la nudité sous le vêtement du mouvement codifié, la vie de l'instant présent sous la forme "reconnue", qui apparaît. Interroger le corps, c'est interroger le monde

Paco Dècina, Texte introductif à la conférence dansé donnée à l'Université de La Rochelle le 22 novembre 2000, dans le cadre des 1ères Rencontres Internationales « Art, Science et Technologie »

La compagnie et le Théâtre de la Cité internationale à Paris

Aujourd'hui, c'est avec le chorégraphe Paco Dècina et sa compagnie Post-Rétroguardia - Valeria Apicella, Rodolphe Fouillot, Orin Camus, Noriko Matsuyama, Jorge Crudo, Emilie Praud, (danseurs-interprètes), Laurent Schneegans (créateur lumières, technicien), Régina Martino (costumière), Catherine Monaldi (administratrice) - que le Théâtre de la Cité internationale souhaite s'associer.

Depuis février 2001, avec la présentation du duo *Neti-Neti* au Théâtre, dans le cadre des Presqu'îles 2001, une relation fidèle s'est construite. La reprise de *Soffio* en 2004 a permis de développer le travail avec les publics par le biais de stages de pratiques artistiques, de technique de scène, et d'ateliers avec Le Lycée La Source et l'Ecole Fratellini, proposés en amont et en aval des représentations. C'est à la suite de la présentation des deux duos composant *Intervalle*, en février 2005, que ce désir de collaboration sur du long terme s'est concrétisé.

La danse pure de Paco Dècina, véritable écriture du mouvement, est une danse limpide, lisible, qui ne s'embarrasse plus que de l'essentiel, une danse de la maturité.

Chorégraphe marquant l'histoire de la danse depuis les années 80, il s'inscrit dans une démarche ouverte : « C'est le moment pour moi, dit-il, de retransmettre tout ce que j'ai pu saisir le long de mon parcours. C'est ainsi que l'opportunité de créer un espace de partage, parallèle à celui de la création, deviendrait le tremplin pour de nouvelles découvertes. Mon travail de chorégraphe nécessite de plus en plus une terre d'accueil, un lieu d'ancrage, un espace dans lequel installer la danse et ses interrogations. Espace de partage, lieu de rencontre, terre des fruits d'une pensée collective »

Par ailleurs, le Théâtre de la Cité internationale a toujours mis au cœur de son dispositif les démarches d'action artistique visant à l'appropriation des œuvres et de leurs enjeux par les publics et les populations.

La compagnie Post-Rétroguardia est porteuse de nombreuses propositions pour accompagner et aider le public à aller à la rencontre du « corps dansant », ateliers de pratique, rencontres, conférences, stages, interventions... et plus généralement toutes sortes d'activités capables de susciter la réflexion sur la Danse et sa visibilité.

Répertoire disponible de la compagnie

2006 - Chevaliers Sans armure

avec Valeria Apicella et Paco Dècina Musique de Xavier Klaine (Winter Family), Lumières de Laurent Schneegans

2004 - Intervalle

avec Valeria Apicella , Orin Camus et Noriko Matsuyama, Rodolphe Fouillot Musique , Xavier Klaine et Olivier Renouf, Lumières, Laurent Schneegans

2003 - Soffio

avec Valeria Apicella, Orin Camus, Jorge Crudo, Rodolphe Fouillot Noriko Matsuyama et Emilie Praud Musique, Christian Calon et Olivier Renouf, Lumières, Laurent Schneegans

1996 - Infini, 1999-Lettre au silence et 2002 -Non era giorno non era notte Solos de Paco Dècina

2006 – Cartes de Visite Chorégraphiques

Quatre créations spécifiques par les danseurs de la compagnie 2 solos et 2 duos disponibles, adaptables pour tout espace dedans ou dehors Trois autres seront créées en 2007.

Dossiers disponibles sur demande